

Après

Aurore, La Belle au bois ne s'endort pas

ALICE AU PAYS DES MIROIRS

> création en cours <

Compagnie Regarde il neige

regardeilneige.fr

***Une pièce de théâtre musical tout public
à partir de 4 ans***

Texte et musiques

Gaëlle Hispard & Mathieu Gerhardt

Mise en scène

Gaëlle Hispard

Conseiller artistique

Marc Beaudin

Avec

Cécile Elias ou Margaux Conduzorgues

Leilani Lemmet ou Gaëlle Hispard

Emmanuel Vacarisas ou François Bérard

Mathieu Gerhardt

Création lumière

Marinette Buchy

Conception sonore

Simon Poupard

Création vidéo

Marinette Buchy

Scénographie et costumes

Cassandra Boy & Camille Allain Dulondel

Une production ***Regarde il neige***

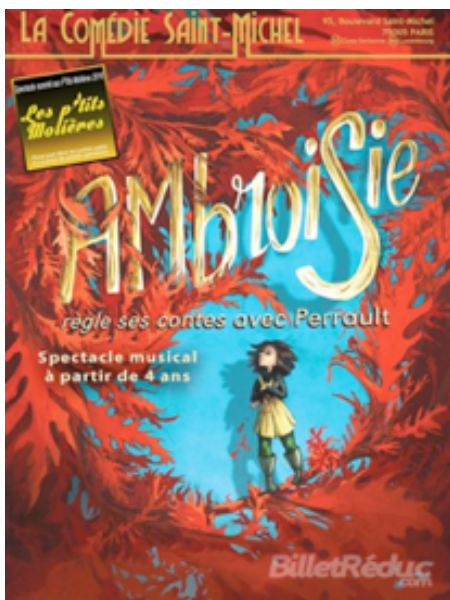
Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, de l'Acerma
et de Fortunella

La compagnie	3
Synopsis	4
Personnages	5
Note des auteurs	7
Note des compositeurs	12
Note de mise en scène	13
 Annexes	
<i>Calendrier</i>	18
<i>Extrait de texte</i>	19
<i>Photos</i>	21

Depuis 2014, la compagnie *Regarde il neige* crée des pièces de **théâtre musical jeune public** avec les objectifs suivants :

- Proposer des **créations originales** inspirées de l'univers des contes
- Animer autour de l'écriture du spectacle des **ateliers avec des enfants** de 5 à 10 ans
- Interpréter **en live** des musiques et **chansons originales**
- Mettre l'**humour** et l'**émotion** au service d'un **propos** qui prend les enfants au sérieux
- Parler à **toute tranche d'âge**, des plus petits aux plus grands

Des extraits vidéo / audio et des photos des spectacles sont disponibles sur : www.regardeilneige.fr



Créé en 2014, *Ambroisie* est nommé dans la catégorie « **Meilleur spectacle jeune public** » aux P'tits Molières en 2016.

Ambroisie a été programmé au théâtre *Essaïon* et à la *Comédie St-Michel* et dans les écoles, les mairies et associations, festivals jeune public et salles de spectacle.



Aurore – La Belle au bois ne s'endort pas, créé en 2016 à l'Essaïon a été programmé trois saisons à l'Essaïon, deux fois au *Jardin Shakespeare* (Bois de Boulogne) et en tournée dans les écoles, les mairies et associations, festivals jeune public et salles de spectacle.

Aurore a bénéficié du soutien de la *Sacem*, l'*Adami*, la *Spedidam*, d'*Arcadi* et de l'*Acerma*.

Alice n'en revient pas : son reflet a pris la fuite !

En essayant de le rattraper, elle s'est retrouvée propulsée de l'autre côté du miroir, dans un pays décidément « très bizarrobide ».

Ici, tout le monde est fou, et tous les miroirs ont mystérieusement disparu. Dans la quête de son reflet, Alice rencontre les personnages de Lewis Carroll. Ils vont bousculer ses certitudes et lui ouvrir les portes de son imaginaire.

Rythmée de chansons originales interprétées en live, cette réécriture d'Alice se veut moderne, poétique et jubilatoire.

ALICE ALICE

Même si elle pense avoir une idée très précise de ce qui est « normal » et de ce qui est « bizarre », Alice est une aventurière dans l'âme.

Déterminée, ouverte et spontanée, elle ne se laisse pas tourmenter par les obstacles.

Alice est polie et bien éduquée, mais sa curiosité la pousse régulièrement à mettre les pieds dans le plat. Elle a tendance à prendre les adultes au pied de la lettre et à les mettre face à leurs propres contradictions.



ECILA ECILA

Ecila est le reflet d'Alice. C'est aussi son âme d'enfant. En prenant la fuite, Ecila attire Alice de l'autre côté miroir. Dès lors, elle brille par son absence : espiègle et taquine, elle joue une véritable partie de cache-cache avec Alice dans le pays des miroirs.

PERSONNAGES

LE LAPIN

Pressé par principe, il aime mettre en scène ses responsabilités et se donner une importance dans la réussite des autres.

LA CHENILLE

Philosophe, elle enjoint Alice de se demander qui elle est. Derrière ses airs suspicieux et sa fierté se cachent un humour pince-sans-rire et une grande humanité.

LE CHAT

Espiègle et mystérieux, c'est le seul à avoir du recul sur l'étrangeté du pays des miroirs. Il admet volontiers que tout le monde y est fou - lui inclus. Désincarné en *chat* virtuel, il met Alice et Ecila en connexion.

LE CHAPELIER FOU & LE LIÈVRE DE MARS

Deux amoureux des calembours et du *nonsense*. Condamnés à revivre éternellement l'heure du thé pour avoir provoqué le temps, ils égayent leur journées par des rituels et des jeux de rôles.

TWEEDLEDEE & TWEEDLEDUM

Duo de glaciers. Une femme et un homme qui, privés de leur miroir, se racontent qu'ils sont le reflet l'un de l'autre. Ils aiment à se battre en duel pour savoir qui est l'original, et qui le reflet.

SEPT & TROIS

Pions, sbires, sous-fifres de la reine habillés en cartes à jouer. Ils adhèrent rarement à ses points de vue mais ils n'oseraient jamais la contredire.

LA REINE

Égocentrique, jalouse et rancunière. De mauvaise foi, elle interdit à quiconque de se regarder dans un miroir depuis qu'on lui a volé le sien. Elle ordonne qu'on coupe la tête de tous ceux qui la contrarient.

GREFFIER & JURÉ

Sept & Trois reviennent grimés en Greffier & Juré pour faire croire qu'on leur a coupé la tête. La reine n'y voit que du feu.

NOTE DES AUTEURS

Les deux Alice de Lewis Carroll (Alice au pays des merveilles et Alice de l'autre côté du miroir) constituent une œuvre riche et complexe, aux références multiples et aux résonances psychanalytiques manifestes. Les différentes versions illustrées et adaptations au théâtre et au cinéma ont fortement impacté la place d'Alice dans l'imaginaire collectif. Nous avons souhaité mettre en scène une Alice humaine, à la fois universelle et contemporaine.

« VOIX OFF – C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Alice. Elle s'appelle Alice, mais elle pourrait tout aussi bien s'appeler Louise ou Carole. Ça pourrait être l'histoire d'un petit garçon aussi, ça ne changerait pas grand-chose. »

Dans notre réécriture d'Alice, nous nous sommes donné pour point de départ les cinq objectifs suivants :

1/ **Rester fidèles à l'esprit** de l'œuvre (à l'humour et à la poésie) de Lewis Carroll

2/ **Nous approprier les personnages** en retenant ce qui nous semble intemporel dans Alice

3/ **Réécrire plutôt qu'adapter**, en prenant nos libertés avec l'histoire

4/ **Introduire un enjeu et une quête** adaptés à la forme théâtrale et qui parlent aux enfants d'aujourd'hui

5/ **Trouver une résonance actuelle** à la quête d'Alice

Guidés par ces lignes directrices, nous avons identifié dans Alice trois thématiques que nous avons souhaité développer :

Le **rapport à l'image**, le **passage de l'enfance à l'adolescence** et le voyage entre **rêve et réalité**.

Le rapport à l'image

« LE CHAT – Dis-moi Alice, pourquoi veux-tu à tout prix retrouver ton reflet ?

ALICE – Parce que j'en ai besoin !
Tout le monde a un reflet. C'est normal d'avoir un reflet.
Sinon, comment est-ce qu'on saurait la tête qu'on a ?

Et si on n'a pas changé ? »



Tout au long de son périple au pays des miroirs, Alice éprouve le besoin de voir son reflet pour se rappeler qui elle est. Quand la Chenille lui pose la question de son **identité**, Alice ne sait pas quoi répondre. La seule chose qui lui vienne à l'esprit, c'est qu'elle est une petite fille « normale ». Or, sa normalité ne cesse d'être malmenée dans ce pays où tout le monde est fou.

Alice perd ses repères et a le sentiment de ne plus être tout à fait elle-même. Elle cherche alors à se raccrocher à son image. Cela pose la question de savoir à quel point l'image que nous nous faisons de nous-mêmes détermine qui nous sommes.

Le rapport à l'image

Dans son rêve, Alice fait preuve d'une **imagination** débordante. Paradoxalement, les personnages du pays des miroirs lui font le procès de son **manque d'imagination**. Ce procès aux accents kafkaïen prend tout son sens si on y voit la lutte entre rationalité et imagination dans la tête d'Alice.

La reine a confisqué tous les miroirs du pays parce qu'on lui a volé le sien. Privée de son miroir chéri, elle a soudain pris conscience de son **narcissisme**. Elle ne supporte plus de retrouver ce défaut chez les autres.



Face à une quantité d'images racoleuses et normatives sans précédent, le rapport à l'image devient compliqué. Par la force de l'image, adultes et enfants intègrent parfois sans s'en rendre compte les codes des réseaux sociaux où l'on apprend à mettre en scène sa vie privée, et ceux des shows télévisés qui glorifient la compétition et la course à la célébrité.

Dans le même esprit parodique qui animait sans doute Lewis Carroll quand il malmenait les poèmes édifiants destinés à l'enfance de son époque, nous avons voulu introduire dans la scène du procès d'Alice une satire des programmes télévisés tels que The Voice Kids : ces shows mettant en scène des enfants qui singent (parfois brillamment) des attitudes d'adultes, dans un univers à paillettes qui répond en définitive à des rêves et des fantasmes d'adultes. Ces shows font doublement écho à la symbolique du miroir : à la fois miroir aux alouettes pour les participants, et miroir tendu à la société.

« ALICE - Si seulement j'étais plus grande, je pourrais avancer plus vite.

LA CHENILLE – Ta taille ne te plaît pas ?

ALICE – Non, ce n'est pas ça, c'est juste qu'en étant si petite, je n'avancerai jamais qu'à la vitesse d'une chenille.

LA CHENILLE – D'une ?

ALICE – Cheville... fatiguée ! Oui, ça me fatiguerait beaucoup les chevilles. »



Au seuil de l'adolescence, Alice se retrouve entre deux mondes : celui de l'enfance et celui des adultes. On peut lire la poursuite de son reflet comme la volonté de ne pas perdre la part de jeu, d'irrationnel et de rêverie qu'elle porte en elle. Du point de vue d'un enfant, le **monde adulte** est souvent un **monde codifié et hermétique ou règne l'arbitraire**. En bons adultes, les personnages du pays des miroirs ne prennent pas la peine d'expliquer leur comportement à Alice : ils se considèrent normaux, et c'est toujours elle qui est remise en cause.

Le **langage** est l'un des outils principaux par lesquels les adultes assurent leur ascendant face aux enfants. Les jeux de mots, quiproquos, calembours, tournures prises au pied de la lettre qui foisonnent dans Alice sont autant d'occasions de **saper le sérieux** de ces adultes excessivement sûrs de leur intelligence.

« ALICE – Je dois être dans un autre galaxie, sur un astérobide... ou alors l'étoile du verger ?

LE CHAT – Tu es au pays des miroirs. »



Le pays des miroirs est-il un **monde à l'envers** ? Il semblerait que non. C'est un **pays rêvé par Alice**. Il est le fruit de son imagination, et les personnages qu'elle y rencontre sont comme les reflets des différentes facettes de sa personnalité. Au fond, Alice le sait - c'est pourquoi qu'elle n'est jamais vraiment inquiète.

Le personnage du chat a un rôle à part. Personnage **virtuel**, désincarné, il montre comment Alice a intégré dans son imaginaire les codes des conversations sur le mode du *chat* et des réseaux sociaux.

Avec les avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la réalité virtuelle, nous vivons une époque où les limites entre rêve et réalité prennent une nouvelle allure.

Par le biais des écrans omniprésents au quotidien, les enfants d'aujourd'hui sont exposés dès un très jeune âge à des réalités virtuelles ou parallèles. Cela impacte leur rapport au monde. Il nous tient à cœur de les amener à questionner la place du virtuel dans leur vie, et de les inciter à garder leur propre part de rêve et d'imagination.

Une musique entraînante et immersive

La **musique live** joue un rôle primordial dans nos spectacles. Dès l'écriture, elle fait partie intégrante de notre démarche.

Les **chansons originales** sont autant d'occasions de dessiner les différents personnages et d'apporter du recul et de l'humour dans le voyage haletant d'Alice. Nous les voulons entraînantes et entêtantes, amusées ou émouvantes, jouant des codes de la variété pop-rock plutôt que de ceux de la comédie musicale.

Dans cet univers folk-pop, les différentes **guitares (électrique, acoustique, cigar box)** et leurs effets dessinent en live des univers contrastés et dialoguent avec une **création sonore à l'univers cinématographique**.

Certains accessoires comme les verres à thé du Chapelier Fou et du lièvre de Mars seront également détournés en instruments de musique.



*Guitare « cigar box »
jouée par le Chapelier Fou*

NOTE DE MISE EN SCÈNE

*Avec Alice au pays des miroirs, nous souhaitons proposer un spectacle musical **accessible et exigeant**, qui s'adresse autant aux enfants à partir de 4 ans qu'aux plus grands, sans limite d'âge.*

*Nous voulons créer un univers visuel et musical **immersif et moderne**, qui permette l'identification, qui laisse une place active à l'imagination et qui mette en valeur la portée universelle de l'histoire.*



Direction d'acteurs

Alice se retrouve souvent dans l'incommunicabilité et la frustration face à des personnages qui lui semblent fous. Cette incompréhension peut être difficile à mettre en scène sans tomber dans une tension anxiogène.

Dans notre spectacle, nous souhaitons au contraire **accentuer l'humain**. Les personnages sont profondément sincères, et s'il y a incommunicabilité, elle est due à un manque de repères partagés.

Malgré les différences et les malentendus, il y a une curiosité de part et d'autre qui aboutit à une rencontre au-delà des mots entre Alice et les personnages.

Les acteurs seront dirigés **dans un jeu sensible et dans l'écoute**, n'interdisant pas le **comique des situations**.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Scénographie, lumière et vidéo

La scénographie d'*Alice au pays des miroirs* sera pensée dès le départ en dialogue avec des projections vidéo. Une place importante sera accordée au rêve et à l'imagination.

Un contraste fort sera établi entre le point de départ de la chambre d'Alice, stylisée et suggérée par un espace épuré, et le monde de l'autre côté du miroir où la **création vidéo** à partir de prises de vues réelles en **macrophotographie** donnera un rendu « plus vrai que nature ». Ainsi, lorsqu'elle change de taille, elle se retrouve sans transition et comme par magie dans l'herbe avec la chenille.

Nous souhaitons aller vers un **univers moderne** où les enfants puissent facilement s'identifier à Alice et où les personnages tels que la chenille et le lapin sont des caricatures d'humains avant d'être des animaux.

Scénographie, costumes et lumières seront intimement liés. Les personnages porteront sur eux des éléments de décor et / ou lumineux, sur un plateau par ailleurs épuré laissant libre jeu à l'imagination.



Projection vidéo / Scène de la mare

Alice suit son reflet et plonge dans la mare de thé du chapelier fou et du lièvre de mars.



Projection vidéo / Scène de la chenille

Alice fait la même taille que la chenille.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Scénographie et costumes

Dans cette démarche, nous souhaitons concentrer les éléments de décor présents au plateau en un caisson polyvalent, qui viendra compléter l'espace dessiné en vidéo et en lumière, et qui endossera différentes fonctions selon les scènes.

Les **costumes et accessoires** seront pensés dans l'**espace**, ils caractériseront le rapport des personnages à leur environnement et dialogueront également avec la scénographie.

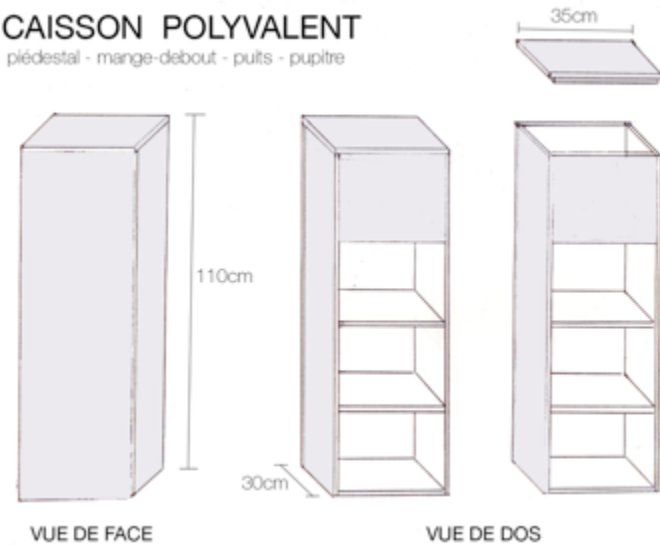


Scène de la chenille

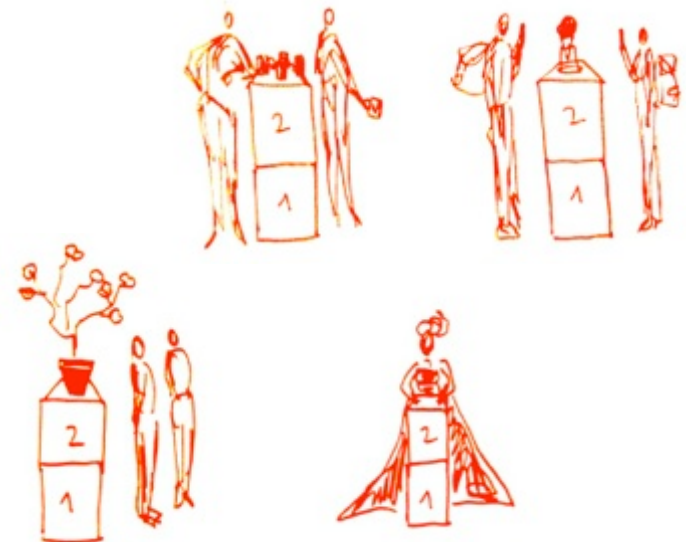
Le caisson couché sert de piédestal à la chenille.

CAISSON POLYVALENT

piédestal - mange-debout - puits - pupitre



Caisson polyvalent conçu par les scénographes du spectacle. Il évoluera tout au long du spectacle.



NOTE DE MISE EN SCÈNE



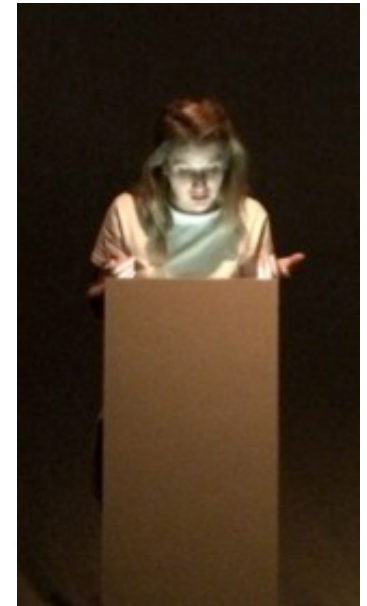
Animation d'une macrophoto de sucette projetée en fond pour la scène de Tweedlee & Tweedledum



*Changement de taille d'Alice
Traitement du changement
de taille par un jeu d'ombre.*

Scénographie et costumes

Le chat sera traité comme un **personnage virtuel** en voix off. Sur la structure d'un caisson s'allume un plaque de LED qui ressemble à un puits de lumière lorsque le chat parle.



Croquis scénographique et photo de répétition pour la scène du chat – le caisson devient puits de lumière.

ANNEXES

CALENDRIER

Septembre à décembre 2017

Écriture du texte et des musiques.

Décembre 2017 à février 2018

Conception scénographie et vidéo.

Janvier / février 2018

Premières lectures et mise en espace du texte avec les comédiens à l'Acerma - Quai des Lunes. Répétitions des chansons. Premières créations vidéo.

Mars 2018

Répétitions en conditions techniques avec les comédiens et l'équipe artistique. Début de la création lumière. Réalisation des vidéos définitives. Création des environnements sonores. Dépôt de la demande d'aide à la création et à la diffusion de la Mairie de Paris.

Mars à avril 2018

Construction des décors et réalisation des costumes.

Avril 2018

Dépôt des demandes d'aide à la création de la Sacem, de l'Adami et de la Spedidam.

Mai / juin 2018

Sessions de répétitions. Résidence avec Arcadi – Plateaux solidaires. Finalisation de la création lumière.

Du 20 au 25 août 2018

Répétitions et montage technique à l'Essaïon.

Du 26 août au 21 novembre 2018

Première programmation au Théâtre Essaïon (50 représentations).

À partir de septembre 2018

Diffusion du spectacle dans les salles de théâtre, festivals, écoles & associations.

Mise en place des actions pédagogiques.

EXTRAIT

Scène 1 – À travers le miroir

Voix off – « C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Alice. Elle s'appelle Alice, mais elle pourrait tout aussi bien s'appeler Louise ou Carole. Ça pourrait être l'histoire d'un petit garçon aussi - ça ne changerait pas grand-chose.

Un jour, alors qu'Alice s'amuse à se regarder dans son miroir, il se passe quelque chose de très bizarre. »

ALICE – Bizarre...

ECILA (voix off d'Alice) – Bizarre...

Voix off – « Tout à coup son reflet ne lui obéit plus. Il commence à n'en faire qu'à sa tête. »

ALICE – Hey ! Non mais – Qu'est-ce qui –

ECILA – Hey ! Non mais qu'est-ce qui ?

Alice sursaute et regarde autour d'elle.

ALICE – Quoi ?!

ECILA – Quoi ?

ALICE – C'est pas possible.

ECILA – C'est pas possible.

ALICE – Tu dois tout faire comme moi.

ECILA – Je dois tout faire comme toi.

ALICE – Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?

ECILA – Mais qu'est-ce que c'est que ce truc !

ALICE – Arrête ou tu vas avoir affaire à moi !

ECILA – Arrête ou tu vas avoir affaire à moi !

Son reflet s'enfuit.

ALICE – Attends !

Alice suit son reflet de l'autre côté du miroir.

Scène 2 – Le sas

Alice arrive dans un espace vide. Elle regarde autour d'elle, ébahie. Son reflet a disparu. Musique du lapin.

ALICE – Qu'est-ce que c'est que cet endroit ?

Voix off – « Et c'est ainsi qu'Alice se retrouve de l'autre côté du miroir.

LE LAPIN – Pressé... je suis un lapin pressé...

Le lapin fonce les yeux rivés au sol et percute Alice.

LE LAPIN – Aïe ! Pardon.

ALICE – Bonjour !

LE LAPIN – Merci, au revoir, je n'ai pas le temps ! *(Il lui tend un constat)* Veuillez vous adresser à mon secrétaire.

ALICE – « Constat amiable d'accident » ?

LE LAPIN – Oui. Vous connaissez la procédure. Merci, au revoir !

ALICE – Excusez-moi, vous n'auriez pas vu –

EXTRAIT

LE LAPIN – Je suis en retard. Je n’ai pas le temps. Pressé... je suis un lapin pressé...

Un lapin pressé

*Pressé, je suis un lapin pressé
Comme un citron pressé
J’ai les oreilles dressées
Comme un lapin stressé
J’ai du mal à encaisser
Les minutes qui n’ont cessé
De me dépasser, de m’agresser
Mon amour propre est blessé
Le premier qui ne veut pas me laisser passer
Je lui donne laaaaaa fffffessée !*

ALICE – Excusez-moi, je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps. Pourriez-vous juste me dire si éventuellement, par le plus grand des hasards - on ne sait jamais - vous auriez vu passer mon reflet ?

LE LAPIN – Comprends pas.

ALICE – Mon reflet ! Vous savez, quand on se regarde dans un miroir, on se voit... on voit son *reflet*.

LE LAPIN – Comprends pas.

ALICE – Est-ce que vous avez vu passer une petite fille qui me ressemble comme deux gouttes d’eau ?

LE LAPIN – Ah, tu veux dire, une petite fille qui te ressemble *plus* que deux gouttes d’eau !

ALICE – Quoi ?

LE LAPIN – Tu ne ressembles pas à deux gouttes d’eau.

ALICE – Non.

LE LAPIN – Donc la petite fille qui vient de passer par là te ressemble *plus* que deux gouttes d’eau.

ALICE – Oui... Alors vous l’avez vue ?

LE LAPIN – Non, je ne crois pas. Pressé... je suis un lapin pressé...

ALICE – Cette journée commence à être un peu bizarrobide.

Une serrure apparaît sur le mur.

ALICE – Qu’est-ce que c’est que ça ?

LE LAPIN – Une serrure, on dirait bien.

Alice regarde de l’autre côté de la serrure.

ALICE – C’est incroyable ! Je n’ai jamais vu un aussi beau jardin.

Elle remarque que le Lapin porte sur lui un grand trousseau de clés.

ALICE – Vous avez la clé !

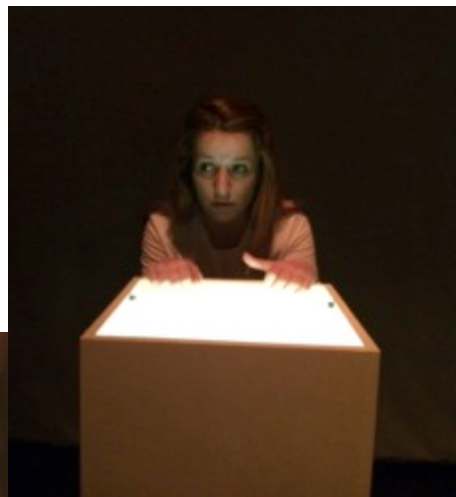
Le lapin se met à faire l’inventaire.

LE LAPIN – Alors, voyons voir... Ça, c’est la clé de l’armoire de la Duchesse, ça, c’est la clé du garde-manger de la Duchesse, ça, c’est la clé du verrou du cagibi avec la malle qui contient le coffre-fort où est gardé le poivrier de la Duchesse, ça, c’est une clé de plafond, une clé de sol, une clé à baleine, une clé à omelette, une clé anglaise, une clé française... (*Il arrive au bout de son trousseau*). Non, je n’ai pas la clé.

ALICE – Ah, d’accord. Quel dommage... Ça doit être tellement agréable de se promener dans ce jardin.

Répétitions – Scène du lapin





Répétitions – Scènes de la mare de thé & du chat

*Aurore – La Belle au bois ne s'endort pas – Théâtre Essai 2016/2017
(création précédente de la compagnie)*

